

Applications linéaires et matrices

BCPST 1C – Mme MOREL

INTRODUCTION

Dans ce chapitre \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} , et p, n deux entiers naturels.

Le mot “linéaire” a déjà été plusieurs fois rencontré au cours de l’année: opérateur \sum , dérivation, intégrale, espérance, transposition d’une matrice... Plus précisément:

Dans ce chapitre, on se limite aux espaces vectoriels $E = \mathbb{K}^p$ et $F = \mathbb{K}^n$.

1 Applications linéaires

1.1 Définition et propriétés

Définition 1 :

(1) Une application $f : \mathbb{K}^p \rightarrow \mathbb{K}^n$ est **linéaire** si:

$$\forall x, y \in \mathbb{K}^p, \forall \lambda, \mu \in \mathbb{K}, f(\lambda x + \mu y) = \lambda f(x) + \mu f(y).$$

(2) L'ensemble des applications linéaires de \mathbb{K}^p dans \mathbb{K}^n est noté $\mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$.

(3) Si $n = 1$, une application linéaire de \mathbb{K}^n dans \mathbb{K} est appelée **forme linéaire**.

(4) Si $n = p$, une application linéaire de \mathbb{K}^n dans \mathbb{K}^n est appelée **endomorphisme de \mathbb{K}^n** , et l'ensemble des endomorphismes de \mathbb{K}^n est noté $\mathcal{L}(\mathbb{K}^n)$.

Exemple 1 :

$$(1) f : \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^3 & \longrightarrow & \mathbb{R}^2 \\ (x, y, z) & \mapsto & (x + y, y - z) \end{array}$$

(2) Soit l'application f de \mathbb{R}^4 dans \mathbb{R} telle que: $f(x, y, z, t) = 2x + y - z + 3t$.
Montrer que f est une forme linéaire.

Proposition 1 Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$. Alors:

(1) $f(O_p) = O_n$, où O_p (resp. O_n) désigne le vecteur nul de \mathbb{K}^p (resp. \mathbb{K}^n).

(2) $\forall x \in \mathbb{K}^p, f(-x) = -f(x)$.

(3) $\forall x_1, \dots, x_k \in \mathbb{K}^p, \forall \lambda_1, \dots, \lambda_k \in \mathbb{K}, f(\lambda_1 x_1 + \dots + \lambda_k x_k) = \lambda_1 f(x_1) + \dots + \lambda_k f(x_k)$.

Preuve:

■

1.2 Opérations

Proposition 2 (somme et multiplication par un scalaire): Soient f et g deux applications linéaires de \mathbb{K}^p dans \mathbb{K}^n .

(1) $f + g \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$.

(2) $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \lambda f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$.

Preuve:

Corollaire 1 $\mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$ est un \mathbb{K} espace vectoriel. ■

Preuve:

Proposition 3 (composée): Soient $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$ et $g \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n, \mathbb{K}^m)$. Alors $g \circ f$ est une application linéaire de \mathbb{K}^p dans \mathbb{K}^m . ■

Preuve:

Remarque 1 :

• On sait déjà que $(\lambda f_1 + \mu f_2) \circ g = \lambda f_1 \circ g + \mu f_2 \circ g$.

En effet:

→ a-t-on besoin de la linéarité des applications?

• Étudions la distributivité à gauche: $g \circ (\lambda f_1 + \mu f_2) = \lambda g \circ f_1 + \mu g \circ f_2$.

→ Que se passe-t-il?

Proposition 4 $\forall f_1, f_2 \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n), \forall g \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n, \mathbb{K}^m), \forall \lambda, \mu \in \mathbb{K}, g \circ (\lambda f_1 + \mu f_2) = \lambda g \circ f_1 + \mu g \circ f_2$. ■

Preuve:

Ne remarquez-vous pas des ressemblances entre la loi \circ et la multiplication dans $\mathcal{L}(\mathbb{K}^n)$?

Conclusion: on prendra souvent la notation multiplicative \times pour désigner la composition \circ , c'est-à-dire:

- * on écrira gf au lieu de $g \circ f$,
- * on écrira f^n au lieu de $\underbrace{f \circ f \circ \dots \circ f}_{n \text{ fois}}$, avec la convention $f^0 = Id$.

Mais ATTENTION!! La loi \circ n'est pas ...

1.3 Applications linéaires bijectives

Définition 2 Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$.

(1) Si f est bijective, on dit que f est un **isomorphisme**.

(2) Si $n = p$. Si f est bijective, on dit que f est un **automorphisme de \mathbb{K}^n** .

(en d'autres termes, un automorphisme de \mathbb{K}^n est un endomorphisme bijectif de \mathbb{K}^n)

On note $\mathcal{GL}(\mathbb{K}^n)$ l'ensemble des automorphismes de \mathbb{K}^n , appelé **groupe linéaire de \mathbb{K}^n**

Remarque 2 Puisqu'on peut noter multiplicativement la composition, la réciproque d'une application bijective est aussi appelée inverse.

Proposition 5 Soit f un isomorphisme de \mathbb{K}^p dans \mathbb{K}^n . Alors son inverse f^{-1} est une application linéaire de \mathbb{K}^n dans \mathbb{K}^p .

Preuve:

■

Proposition 6 Soient $g \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$ et $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^m, \mathbb{K}^p)$ deux isomorphismes, alors $g \circ f$ est un isomorphisme et

$$(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}.$$

Preuve:

■

2 Matrices et applications linéaires

Introduction

2.1 Écriture matricielle d'une application linéaire

Définition 3 Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$, $\mathcal{E} = (e_1, \dots, e_p)$ une base de \mathbb{K}^p et $\mathcal{F} = (f_1, \dots, f_n)$ une base de \mathbb{K}^n .

On appelle **matrice de f dans les bases \mathcal{E} et \mathcal{F}** , la matrice de $\mathcal{M}_{np}(\mathbb{K})$ notée $\boxed{\text{mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{F}}(f)}$, définie par: la colonne j contient les coordonnées du vecteur $f(e_j)$ dans la base \mathcal{F} .

Plus précisément, si $f(e_j) = (a_{1j}, a_{2j}, \dots, a_{nj})_{\mathcal{F}}$ alors $C_j = \begin{pmatrix} a_{1j} \\ a_{2j} \\ \vdots \\ a_{nj} \end{pmatrix}$.

Remarque 3 Les bases \mathcal{E} et \mathcal{F} étant fixées, combien de matrices représentent l'application linéaire f dans les bases \mathcal{E} et \mathcal{F} ?

Remarque 4 :

(1) Si f est un endomorphisme de \mathbb{K}^n alors $\text{mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{F}}(f)$, où \mathcal{E} et \mathcal{F} sont des bases de \mathbb{K}^n (peuvent être les mêmes!) est carrée d'ordre n .

(2) Pour une forme linéaire, on obtient une matrice ligne.

exemple: $f(x, y, z, t) = 2x - 3y + 5z - t$, pour tout $(x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4$.

(3) Si $f = \text{id}_{\mathbb{K}^n}$, alors

* $\text{mat}_{\mathcal{B}_{can}}(\text{id}) = I_n$.

* Si on change de base: $\text{mat}_{\mathcal{E}}(\text{id}) = \dots$

* Si on ne prend pas la même base: $\text{mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{F}}(\text{id}) = I_n$?

CAPACITÉ EXIGIBLE 1 : Déterminer la matrice d'une application linéaire $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$.

$$f: \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^3 & \longrightarrow & \mathbb{R}^2 \\ (x, y, z) & \mapsto & (-y + z, x - 2z) \end{array}$$

1. On prend une base (canonique par défaut) (e_1, \dots, e_p) de \mathbb{K}^p , puis on calcule $f(e_1), \dots, f(e_p)$:

Par exemple:

\mathcal{E}_1 : base canonique

$\mathcal{E}_2 = \langle (1, 0, 0), (1, 1, 0), (1, 1, 1) \rangle$

2. Une base \mathcal{F} (canonique par défaut) de \mathbb{K}^n étant donnée, on calcule les coordonnées de $f(e_1), \dots, f(e_p)$ dans la base \mathcal{F} :

Par exemple:

\mathcal{F}_1 : base canonique

$\mathcal{F}_2 = \langle (1, 1), (0, 1) \rangle$

Cas 1: \mathcal{E}_1 et \mathcal{F}_1

Cas 2: \mathcal{E}_1 et \mathcal{F}_2

Cas 3: \mathcal{E}_2 et \mathcal{F}_2

3. On range les coordonnées obtenues en colonnes (ATTENTION À L'ORDRE DES COLONNES!!)

Exemple 2 (reprise des exemples 2 et 3):

$$f: \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^3 & \longrightarrow & \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) & \mapsto & (x + y - z, 2x + y, y - z) \end{array} \quad \text{et} \quad f: \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^3 & \longrightarrow & \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) & \mapsto & (x - 2y + z, x + y - 2z, -2x + y + z) \end{array} .$$

Proposition 7 Soient $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$, $A = \text{mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{F}}(f)$, où \mathcal{E} (resp. \mathcal{F}) est une base de \mathbb{K}^p (resp. \mathbb{K}^n).

Pour tout $x = (x_1, \dots, x_p)_{\mathcal{E}} \in \mathbb{K}^p$, on note $y = f(x) = (y_1, \dots, y_n)_{\mathcal{F}} \in \mathbb{K}^n$.

Matriciellement:

Notant X la matrice qui représente le vecteur x dans la base \mathcal{E} : $X = \text{mat}_{\mathcal{E}}(x) = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_p \end{pmatrix}$;

et $Y = \text{mat}_{\mathcal{F}}(y) = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}$, la matrice qui représente le vecteur $y = f(x)$ dans la base \mathcal{F} . Alors $Y = AX$, qu'on écrit:

$$\boxed{\text{mat}_{\mathcal{F}}(f(x)) = \text{mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{F}}(f) \times \text{mat}_{\mathcal{E}}(x)} \quad (\text{notez la cohérence des bases...})$$

Preuve:

■

Exemple 3 Soit f l'endomorphisme de \mathbb{R}^3 de matrice A dans la base canonique de \mathbb{R}^3 :

$$A = \begin{pmatrix} 1 & -2 & 0 \\ 0 & 4 & -3 \\ 2 & 1 & 3 \end{pmatrix} .$$

Calculer $f(x, y, z)$, pour tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$.

Remarque 5 Si $A \in \mathcal{M}_{np}(\mathbb{K})$ telle que:

$$\forall x \in \mathbb{K}^p, \text{mat}_{\mathcal{F}}(f(x)) = A \times \text{mat}_{\mathcal{E}}(x).$$

Alors $A = \text{mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{F}}(f)$.

Preuve:

■

2.2 Matrice d'une combinaison linéaire d'applications linéaires

Proposition 8 Soient $f, g \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$, et \mathcal{E} (resp. \mathcal{F}) une base de \mathbb{K}^p (resp. \mathbb{K}^n). Alors:

$$\boxed{\text{mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{F}}(f + g) = \text{mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{F}}(f) + \text{mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{F}}(g)}$$

Preuve:

■

Proposition 9 Soient $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$, et \mathcal{E} (resp. \mathcal{F}) une base de \mathbb{K}^p (resp. \mathbb{K}^n). Alors, pour tout scalaire $\lambda \in \mathbb{K}$:

$$\boxed{\text{mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{F}}(\lambda f) = \lambda \text{mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{F}}(f)}$$

Preuve:

■

2.3 Matrice de la composée d'applications linéaires

Proposition 10 Soient $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^m)$, $g \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^m, \mathbb{K}^n)$, et \mathcal{E} une base de \mathbb{K}^p , \mathcal{F} une base de \mathbb{K}^n et \mathcal{G} une base de \mathbb{K}^m . Alors:

$$\boxed{\text{mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{F}}(g \circ f) = \text{mat}_{\mathcal{G}, \mathcal{F}}(g) \times \text{mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{G}}(f)}$$

Preuve:

Remarque 6 : cas particuliers.

(1) Si f est un endomorphisme: $mat_{\mathcal{E}}(f \circ f) = (mat_{\mathcal{E}}(f))^2$.

Ou encore, utilisant la notation multiplicative: $mat_{\mathcal{E}}(f^2) = (mat_{\mathcal{E}}(f))^2$.

Généralisation: $mat_{\mathcal{E}}(f^n) = (mat_{\mathcal{E}}(f))^n$

(2) Si f est un isomorphisme:

Proposition 11 Soient $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n)$, et \mathcal{E} , \mathcal{F} deux bases de \mathbb{K}^n . Alors: f est un isomorphisme (bijective) ssi $mat_{\mathcal{E},\mathcal{F}}(f)$ est inversible.

Dans ce cas: $mat_{\mathcal{F},\mathcal{E}}(f^{-1}) = (mat_{\mathcal{E},\mathcal{F}}(f))^{-1}$

Preuve:

Exemple 4 $f : \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^3 & \longrightarrow & \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) & \longmapsto & (x + y - z, 2x + y, y - z) \end{array}$

Exemple 5 $f : \mathbb{R}^3 \longrightarrow \mathbb{R}^3$
 $(x, y, z) \mapsto (x - 2y + z, x + y - 2z, -2x + y + z)$.

A vous:

POINT MÉTHODE 1 : Comment montrer que f est bijective?

* il suffit de montrer que $\ker f = \{O\}$ (voir partie 3)

* il suffit d'étudier l'inversibilité de A (calcul du rang de A , et donc du rang de f (partie 3)).

* Pour calculer f^{-1} , il suffit de connaître la matrice qui la représente, donc on calcule A^{-1} . On "récupère" $f^{-1}(x)$ par le produit matriciel...

3 Noyau et image d'une application linéaire

3.1 Noyau

Définition 4 Le **noyau** d'une application linéaire f de \mathbb{K}^p dans \mathbb{K}^n est l'ensemble noté $\ker f$ défini par:

$$\ker f = \{x \in \mathbb{K}^p / f(x) = O_n\}$$

(autrement dit: le noyau est l'ensemble des antécédents du vecteur nul de \mathbb{K}^n)

Proposition 12 $\ker f$ est un sev de \mathbb{K}^p .

Preuve:

■

CAPACITÉ EXIGIBLE 2 :

<p style="text-align: center;"> CALCUL D'UN NOYAU \rightarrow <u>RÉSOLUTION D'UN SYSTÈME LINÉAIRE HOMOGÈNE</u> <small>(équations)</small> \rightarrow base et dimension </p>

Exemple 6 $f : \mathbb{R}^3 \longrightarrow \mathbb{R}^2$
 $(x, y, z) \mapsto (x + y, y - z)$

Exemple 7 :

$$f : \mathbb{R}^3 \longrightarrow \mathbb{R}^3$$
$$(x, y, z) \mapsto (x + y - z, 2x + y, y - z)$$

$$f : \mathbb{R}^3 \longrightarrow \mathbb{R}^3$$
$$(x, y, z) \mapsto (x - 2y + z, x + y - 2z, -2x + y + z) .$$

A quoi sert un noyau? Il caractérise l'injectivité...

Rappel: $f : E \rightarrow F$ est injective ssi $\forall x, y \in E, f(x) = f(y) \Rightarrow x = y$ (au plus un antécédant)

Théorème 1 *Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$. f est injective ssi $\ker f = \{O_p\}$.*

Preuve:

POINT MÉTHODE 2 :

On a $\ker f = \{O\}$ ssi $\forall x \in \mathbb{K}^p, f(x) = O_n \Rightarrow x = O_p$.

En effet:

Donc: pour montrer que $\ker f = \{O\}$, il suffit de montrer que $\forall x \in \mathbb{K}^p$, si $f(x) = O_n$ alors $x = O_p$. Soit encore:

$$\ker f = \{O\} \iff \text{le système linéaire homogène associé } (\mathcal{S}) \text{ a une unique solution. (la nulle)}$$

Exemple 8 (suite des exemples 6 et 7):

Remarque 7 A RETENIR: si $n = p$, notons A la matrice qui représente f dans une base de \mathbb{K}^n . Alors:

$$\begin{aligned} \ker f = \{O\} &\iff (\mathcal{S}) \text{ est de Cramer (voir le point méthode précédent)} \\ &\iff \text{rg}(\mathcal{S}) = n \\ &\iff \text{rg}A = n \\ &\iff A \text{ est inversible.} \end{aligned}$$

3.2 Image

Définition 5 Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$. L' **image** de f est l'ensemble $f(\mathbb{K}^p)$ (image de \mathbb{K}^p par f), noté Imf :

$$Imf = \{y \in \mathbb{K}^n / \exists x \in \mathbb{K}^p, f(x) = y\} = \{f(x) / x \in \mathbb{K}^p\}.$$

Proposition 13 Imf est un sev de \mathbb{K}^n .

Preuve:

CAPACITÉ EXIGIBLE 3 :

<p>CALCUL D'UNE IMAGE \rightarrow <u>COMPATIBILITÉ D'UN SYSTÈME LINÉAIRE</u></p> <p style="text-align: center; margin-left: 150px;">(équations)</p> <p style="text-align: center; margin-left: 100px;">\rightarrow base et dimension</p>

Exemple 9 $f : \begin{matrix} \mathbb{R}^3 & \longrightarrow & \mathbb{R}^2 \\ (x, y, z) & \mapsto & (x + y, y - z) \end{matrix}$

Exemple 10 :

$$f: \mathbb{R}^3 \longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) \mapsto (x + y - z, 2x + y, y - z)$$

$$f: \mathbb{R}^3 \longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) \mapsto (x - 2y + z, x + y - 2z, -2x + y + z) .$$

→ A quoi sert l'image? Elle caractérise la surjectivité...

Théorème 2 Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$. f est surjective ssi $\text{Im}f = \mathbb{K}^n$.

Preuve:

Théorème 3 Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$. Soit (u_1, \dots, u_p) une base de \mathbb{K}^p (pas forcément la base canonique!). Alors

$$\boxed{\text{Im}f = \text{Vect}(f(u_1), \dots, f(u_p))}$$

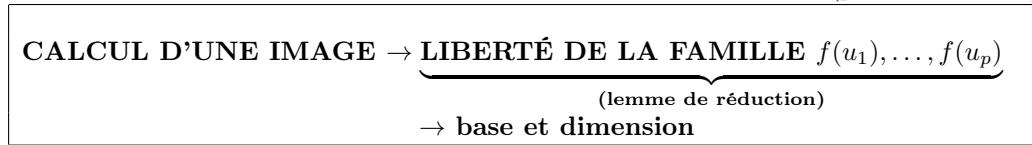
Remarque 8 Ce théorème dit que: pour tout vecteur u de \mathbb{K}^p , il existe p scalaires $\lambda_1, \dots, \lambda_p$ tels que

$$f(u) = \lambda_1 f(u_1) + \dots + \lambda_p f(u_p) .$$

Il suffit donc de connaître $f(u_1), \dots, f(u_p)$ pour connaître l'image de tout vecteur de \mathbb{K}^p par f , soit encore: une application linéaire est entièrement déterminée par l'image des vecteurs d'une base (ne dépend pas du choix de la base).

Preuve:

CAPACITÉ EXIGIBLE 4 Ce théorème donne une autre méthode (plus “vectorielle”) pour calculer une image:



Exemple 11 (reprise des exemples 9 et 10):

3.3 Théorème du rang

Remarque 9 :

- (1) On a: $\dim(\text{Im}f) = \dim \text{Vect}(f(u_1), \dots, f(u_p)) = \text{rg}(f(u_1), \dots, f(u_p))$, d'où la définition suivante.
- (2) A RETENIR: si $n = p$, notant A la matrice qui représente f dans une base $\langle u_1, \dots, u_n \rangle$ de \mathbb{K}^n :

$$\begin{aligned}
 \text{Im}f = \mathbb{K}^n &\iff (f(u_1), \dots, f(u_n)) \text{ est une base de } \mathbb{K}^n \\
 &\iff \text{rg}(f(u_1), \dots, f(u_n)) = n \\
 &\iff \text{le système linéaire de matrice } A \text{ est de Cramer} \\
 &\iff A \text{ a } n \text{ pivots} \\
 &\iff \text{rg}A = n.
 \end{aligned}$$

Définition 6 Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$. On appelle **rang de f** la dimension de $\text{Im}f$ et on note:

$$\text{rg}f = \dim(\text{Im}f).$$

Théorème 4 (ADMIS) : Théorème du rang Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$. Alors :

$$\dim(\ker f) + \text{rg}f = \dim(\mathbb{K}^p) = p$$

POINT MÉTHODE 3 (facultative)

Ce théorème donne une autre méthode pour déterminer le noyau d'une application linéaire :

3.4 Endomorphismes bijectifs

Dans cette partie $n = p$. Réunissons les remarques 7 et 9. On obtient:

Conclusion: si $n = p$

- $\ker f = \{O\}$ ssi f injectif ssi f surjectif ssi f bijectif ssi $rgf = n$
- On remarque que $rgf = rgA$, où A est la matrice qui représente f dans une base de \mathbb{K}^n .
Le rang n'est donc pas que le nombre de pivots d'un système linéaire ou de sa matrice associée, c'est aussi:
 - * liberté de la famille engendrée par les colonnes d'une matrice (ou le plus grand nombre de vecteurs linéairement indépendants)
 - * $\dim(\text{Im}f)$ où f est l'application linéaire représentée dans certaines bases par la matrice.
- f bijective ssi A inversible.